

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Chapitre 19
Les yeux romantiques
BETA version 1

Écrit par
Dominic Fortin-Charland

23 février 2010

(Merci de m'envoyer vos commentaires !

Ce roman est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à l'amélioration.)

*<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>
<http://forum.interrelie.info>*

Jour 3 de 7 du défi suprême

**Narrateur
Folio Mentol**

Je suis étendu depuis trois jours.

Trois jours de trop...

Alice Notice me raconte sa vie, sa faillite personnelle, sa rupture avec son époux matérialiste, son futur incertain et pourtant, elle continue de sourire en prenant soin de moi. Je vais mieux, mon état s'est stabilisé, mais mon médecin est loin d'en avoir terminé, elle veut que je retrouve ma forme d'autrefois, que je n'ai aucune séquelle. Mon bureau a carrément été transformé en salle de soin intensif...

Cette nymphomane me parle de ses problèmes d'argent et à chaque jour, elle amène un nouvel appareil encore plus sophistiqué que le dernier ! Je ne suis pas habitué à avoir autant d'attention, moi qui me suis élevé tout seul ! Je devrais la remercier, mais je sais que ce qui l'intéresse, c'est me séduire et « m'avoir ». Pour Alice, la fin justifie les moyens.

Malheureusement pour elle, je n'aime pas le sexe.

Je ne suis intéressé que par l'amour.

L'amour...

Il paraît que d'ici quatre jours, je vais être sur pied.

Quatre jours...

Juste à temps pour participer au défi de l'Orange Étrange et passer plusieurs heures seul avec elle.

Me voilà avec plusieurs heures pour choisir si je la demande en mariage ou si j'utilise le billet d'avion que m'a donné l'Arachide Avide en échange de mon silence. C'est ironique parce que sans Alice Notice, je n'aurais plus celui-ci.

Après ma baignade improvisée, elle a recueilli toutes mes affaires mouillées et les a gardées précieusement pour éviter que son patron ne les jette tout simplement. Elle ne le sait pas, mais à cause de cette « petite attention » pour me charmer, elle va peut-être me perdre pour toujours.

Vais-je changer d'identité et disparaître ?

Cette journée seule avec l'Orange Étrange sera décisive. Je vais lui poser la question ; mon sort dépend de sa réponse. Plus que quatre jours à attendre et à réfléchir, j'espère qu'ils passeront vite !

Si mon médecin ne m'avait pas attaché pour m'empêcher de bouger, j'y serais déjà...

Je déteste attendre.

Quatre jours...

[...]

NARRATRICE **L'Orange Étrange**

Ce fut une journée très physique, je suis épuisée ! Mais d'une bonne fatigue, je suis fière, écrasée dans mon lit avec la Noix avec Foulard à mes côtés ! Nous avons réussi notre défi de 100 \$, mais il nous a fallu treize heures pour y parvenir ! Notre idée était bonne, mais mon ami d'enfance a toujours eu un problème avec l'argent. Il préfère offrir ses services de super-héros bénévolement et je le comprends !

En fait, vêtus avec nos costumes extravagants de justiciers masqués, nous avons accompli une vingtaine de missions ! En théorie, pour l'effort fourni, nous aurions dû faire 400 \$, soit 20 \$ par mission ! Mais à chaque fois que nous sommes tombés sur des gens avec peu de moyen, la Noix (et moi une ou deux fois) s'est empressé de dire qu'il leur offrait, qu'un super-héros n'est pas motivé par l'argent !

J'aurais dû développer mes autres idées comme celle de vendre des copies de sa bande-dessinée sur la petite compagnie ! À vrai dire, j'ai eu l'impression de déranger mon ami en rendant son service « commercial ». D'ailleurs, il semble réfléchir intensément en ce moment !

Nous ne parlons pas depuis quinze minutes, tous les deux dans notre monde. Je m'en veux un peu, il faut que je lui dise !

Je me lance sans détour :

- Désolée, je ne mélangerai plus l'argent et l'héroïsme.
- Non, ne t'excuse pas, l'expérience a été désagréable, mais elle m'a obligé à réfléchir !
- Ah ?
- Oui, je sais mieux ce que je vais faire de ma vie.

J'ai peur, j'espère que mon meilleur-ami-de-toujours-que-j'adore-et-que-je-trouve-trop-fort ne me dira pas qu'il abandonne son costume de super-héros pour devenir je-ne-sais-trop-quoi avec comme excuse qu'il ne pourra pas vivre financièrement en restant ce qu'il est présentement... C'est faux, nous allons trouver un moyen, un pont entre ce monde d'argent individualiste et ton monde d'amour et de justice !

N'abandonne pas la Noix avec Foulard, tu es un super-héros, ce n'est pas un rôle, c'est ce que tu es au plus profond de toi ! Tu as besoin de ton costume, de l'aventure, du danger, de tes propres règles de justice ! Tu n'aimes pas le système actuel, tu ne veux pas en faire partie, si tu es encore là, c'est pour combler leur manque ! Tu n'en as que faire des protocoles, tu aimes le cas par cas, tu veux...

Il m'interrompt dans mes réflexions avec une phrase rassurante, comme s'il avait lu dans mes pensées :

- Ne t'en fais pas, j'ai décidé d'être pour toujours un super-héros, peu importe si je vais être pauvre.
- Merci.
- Mais le Bleu Muet m'a donné une idée en apportant sa caméra lors de notre dernière mission...

La Noix avec Foulard m'explique son début de plan dans les moindres détails. Dans certaines de ses missions, il se dit qu'il n'aura pas le choix d'utiliser les médias pour faire bouger davantage les choses. Bien sûr, toucher les médias de masse n'est pas facile, mais en attendant que son image de super-héros soit reconnue, il parle d'ouvrir son propre blogue et de fonder des partenariats avec des journaux indépendants.

Mon plus vieil ami veut aussi que nous pensions à lier la future entreprise à ses projets d'une manière ou d'une autre, peut-être en publiant ses aventures ou en devenant carrément un média, une oeuvre !

Bref, en plus d'être un super-héros, il se voit avec sa caméra, son magnétophone, son carnet, en train d'espionner et de recueillir des preuves pour détruire la corruption et faire régner l'ordre et la justice. Si certains super-héros gagnent leur vie en vendant des articles sur eux-même, lui veut gagner la sienne en ayant le support de la population. Il va accepter les dons anonymes et continuer son périple...

Il veut vivre avec le minimum et donner le reste à d'autres personnes dans le besoin !

C'est important pour lui, il déteste la mentalité capitaliste :

- Je pourrais me conformer à ce système du néolibéralisme, mais ce serait me détruire. Je ne veux pas diminuer ce que je suis, oublier mes principes, mes idéaux, mon amour, je sais ce que je veux et malgré tout ce que mes proches en disent, je n'ai pas besoin de gagner 40 000 \$ par année pour être heureux ! Je ne veux pas être commandité et encore moins vendre des droits d'exclusivité sur mes découvertes ! Le monde a besoin de gratuité, de liberté, il a trop de limites, trop de corruptions, il a besoin de retourner aux sources : un monde où tout le monde fait sa part, une grande communauté de troc, d'entraide, où chacun partage à fond ses talents et ses connaissances pour créer un monde meilleur et plus riche de vérités !
- Je t'adore, que je place discrètement, totalement heureuse d'entendre et ressentir sa fougue !
- Je vais foncer ! Peu importe les obstacles, je vais faire triompher la vraie justice, le vrai sens de la vie !

Je l'imagine, foulard dans le vent, affronter avec succès toutes les tempêtes. Avec l'histoire de l'Arachide Avide, j'ai vu que mon ami baigne dans des eaux beaucoup plus sales et dangereuses que ce qu'il me disait. Il est encore plus fort et courageux que ce que j'avais imaginé ! Il a osé défier le plus grand malfrat de la ville et il s'est tenu droit ! Il n'a pas choisi la facilité, il a choisi de vivre !

Le super-héros me sourit, incroyablement heureux, encore plein d'énergie, et me dit doucement :

- Aider les autres me nourrit, je n'ai pas besoin de grand chose d'autre.
- J'ai vraiment des amis formidables...
- Tu es un aimant à personnes spéciales !
- Tu...

Je suis coupée par un bâillement terrible, je suis définitivement morte de fatigue, toute en sueur, étourdie. Je touche mon crâne et je remarque qu'il est brûlant. La Noix avec Foulard, paternel, fait de même et va immédiatement chercher le thermomètre. Le résultat est clair, j'ai besoin de repos, je suis malade.

Ce n'est pas le moment, j'ai encore quatre jours de défi à faire, je ne veux pas échouer ! Sans parler que je veux aller voir le Peigne qui Saigne pour le réconforter et la Cerise Conquise pour savoir comment va la bête !

Mon ange gardien d'aujourd'hui me chuchote :

- Repose-toi, je vais aller les voir pour toi et prendre de leurs nouvelles.
- Ce n'est rien, je suis capable d'y aller...
- Tu as vécu beaucoup d'émotions ces temps-ci, tu dois te reposer !
- Mais...
- Il n'y a pas de mais, je ne te laisse pas le choix.

Il me borde et m'apporte un verre d'eau, puis, avant qu'il sorte, j'ajoute :

- Dis-leur que je les aime et que je leur fais un gros câlin !
- Ce soir, je vais dire la vérité au Peigne qui Saigne au sujet de son père.
- Tu es sûr ?
- Oui, j'ai raconté aux autorités ce que je sais sur ses intentions terroristes, ce n'est plus qu'une question de temps avant que les médias en parlent et je souhaite qu'il l'apprenne de moi et non d'eux. Je veux qu'il sache que son père, avant de disparaître, a remis en doute ses gestes et qu'il a peut-être changé.
- Selon toi, il fait quoi en ce moment l'Arachide Avide ?
- Qui sait...

Il m'embrasse sur le front, me sourit et s'en va après avoir prévenu mes parents de mon état.

Le lendemain, c'est mon défi avec le Hareng Marrant. Cela fait plusieurs jours que je ne l'ai pas vu, je ne lui ai parlé que ce matin pour lui demander s'il voulait participer. Je l'appelle et lui demande de venir me réveiller au lieu de m'attendre au café ! Je lui explique rapidement que je suis malade et que j'ai l'impression que je vais dormir longtemps ! Longtemps, mais mal, la fièvre me fait un drôle d'effet...

Le Hareng me dit de me reposer, qu'il a une idée et qu'il va venir m'en faire part en soirée.

Mais aurons-nous assez de temps seulement avec la soirée ?

Je lui fais confiance et aussitôt le téléphone déposé, je plonge dans le monde délirant de la fièvre.

Je vais essayer de ne pas trop penser aux petites fesses parfaites de la Noix avec Foulard.

Essayer...

[...]

Jour 4 de 7 du défi suprême

22 heures 45, je regarde l'heure et je me lève en sursaut !

Je ne veux pas échouer !

Je suis toute trempée, mais je me sens un peu mieux ! J'ai passé la nuit à trembler, à avoir mal à la tête, à avoir envie de vomir, à être à moitié endormie, à moitié réveillée, une partie dans le rêve une autre dans la réalité ! Je n'ai pas du tout vu le temps passer, surtout que la Noix avec Foulard avait pris soin hier de fermer les rideaux méticuleusement, empêchant toute trace de lumière d'entrer !

Le Hareng Marrant est-il venu ?

Au même moment où je me pose la question, je vois un petit mot sur ma table de chevet.

À l'intérieur, il y a 100 \$ et une lettre du Hareng Marrant :

« Bien bonsoir l'Orange Étrange !

Je ne sais pas si tu vas m'en vouloir, mais j'ai décidé de réaliser le défi sans toi pour te laisser dormir et aussi pour te prouver que même quand tu n'es pas là, tu accompagnes mes pas ! À vrai dire, c'est comme si j'avais réalisé ce défi avec toi puisque c'est grâce à ta venue dans ma vie et à ton discours que j'ai eu la motivation et le courage de faire mon premier spectacle devant public !

Tu as été la première à m'accepter comme je suis, à regarder à l'intérieur de moi au lieu de mon physique. Oui, moi, l'être difforme, j'ai accepté mon handicap physique, j'ai passé par-dessus ma peur de faire rire de moi et j'ai pour la première fois chanté dans un petit bistro ! Ils ont aimé toutes mes chansons, le style romantique n'est pas mort et je vais continuer de le prouver !

Pour finir, ton conseiller en orientation, c'est toi qui lui as donné mon numéro de téléphone ?

Il est étrange, mais je l'aime bien, il m'a beaucoup aidé, il ferait un bon agent d'artistes !

Au revoir Blanche Neige !

Sincère amitié, le Hareng Marrant »

Totalement émue, je l'appelle pour lui dire un petit :

- Merci !

- Cesse, c'est moi qui te remercie de m'avoir pris sous ton aile et de m'avoir extériorisé. Avant, j'étais un solitaire qui chantait le désespoir du monde, contemplant l'éternel de la nature et l'éphémère de l'amour. À présent, je commence à croire que l'amour aussi est éternel et que toi, tu es une force de la nature...

- Maintenant, je sais que si je pars en voyage, mon entreprise va continuer de rouler sans moi !

Hé ! Hé !

Je ris, mais lui devient nostalgique et profond, le mot voyage lui fait toujours cet effet.

Il m'avoue :

- C'est en voyageant que je t'ai connue et que je me suis refait. Peu importe ta force, ton endurance et ta détermination, tu dois investir dans des pauses et des voyages, c'est important pour l'âme.

- Je voyage à chaque fois que je crée !

- Non, ce n'est pas pareil. Je te vois toujours prendre soin des autres et de tes idées, mais parfois, je me demande si tu prends aussi soin de toi-même. Fais-le, ne te brûle pas, planifie-toi un voyage...

Ce discours, Folio Mentol m'a presque fait le même.

- Au fait, si j'ai bien compris, Folio Mentol t'a contacté ? que j'ose lui demander.

- Tu n'as pas idée tout ce qu'il fait pour toi sans que tu le saches...

J'ai un deuxième appel, c'est la Visse Perfectionniste.

[...]

Jour 5 de 7 du défi suprême

La Visse Perfectionniste me serre fort sur son corps tendu, elle est contente de me voir et moi aussi ! Elle m'explique que la journée de notre rendez-vous, elle a été privée de sortie et que n'ayant pas mes coordonnées, elle pensait m'avoir perdu pour toujours ! Mais voilà que hier, elle a reçu le téléphone de Folio Mentol et que celui-ci lui a donné mon numéro après lui avoir expliqué mon nouveau défi !

En me montrant ses nouveaux crayons de feutre et son papier de qualité, elle me dit :

- Ma vie est devenue un enfer à cause de mes parents, mais aujourd'hui, je veux passer une belle journée ! Nous avons échoué la dernière fois, mais cette fois, nous allons réussir, il le faut !
- Tu n'as toujours pas compris, que je lui jette gentiment, la déstabilisant totalement. L'important n'est pas de réussir, mais d'agir et d'apprendre ! L'important, c'est le chemin, pas la réussite ou l'échec !
- Je le sais, mais ce n'est par soucis de perfectionnisme que je veux réussir cette fois, c'est parce que je veux que tu ouvres ton entreprise, j'y tiens ! Je crois en toi et je veux le prouver de toutes mes forces !

Elle est déterminée, elle est en train de briser ses chaînes !

- Tu m'as manqué !
- Toi aussi !

J'observe tout le matériel qu'elle sort de sa valise et je suis stupéfaite.

- Je suppose que tu as déjà pensé à tout ?
- Exactement, même idée que la dernière fois, mais en dix fois mieux !
- Ton enthousiasme me nourrit !
- J'ai passé ma vie en cage, avec toi, je peux enfin m'envoler !

[...]

Jour 6 de 7 du défi suprême

J'ai choisi ma mère pour le sixième jour, tout en lui demandant de m'appeler l'Orange Étrange devant les clients ! Lorsque je me suis levée de mon lit avant-hier, après avoir passé la journée et une partie de la soirée à faire de la fièvre, elle a pris soin de moi, elle m'a même préparé au bol de céréales au chocolat ! Même si je ne goûtais pratiquement rien à cause de mon nez bouché, j'étais trop heureuse !

Nous avons beaucoup parlé et j'ai fini par lui proposer de m'accompagner !

Malgré qu'elle aurait préféré que je me trouve un travail ou que je retourne à l'école, elle a été touchée et elle a accepté ! Je lui manque et elle me manque, cette journée va nous faire du bien à toutes les deux ! Sans parler qu'elle est curieuse de savoir comment je réussis à gagner minimum 100 \$ par jour !

Je sais qu'elle est loin d'accepter mon mode de vie, mais cette petite ouverture me fait du bien...

Il est encore tôt, nous sommes en train de préparer notre kiosque que nous allons positionner devant le café *Coeur au ventre* tenu par les deux amoureux ! C'est ma mère qui a trouvé l'idée du jour, nous allons écrire des nouvelles documentaires ou fictives sur les personnes que nos clients nous décriront !

J'adore ce procédé, par exemple, une mère pourrait nous demander d'écrire l'aventure extraordinaire de la première journée de son enfant à l'école maternelle !

Ma mère va se préparer dans la salle de bain et je continue de dessiner l'affiche en chantonnant. Soudain, quelqu'un m'agrippe par derrière, mais je ne suis pas inquiète, je reconnais son odeur. Je suis surprise de le voir ici, Alice Notice, la Cerise Conquise, m'a pourtant dit qu'elle le laisserait sortir que demain, m'interdisant même de l'approcher pour éviter que ma présence « l'anime un peu trop » et le fatigue. Il a dû s'enfuir ! Non, le doute est inutile, je le sais trop bien, il s'est enfui, il voulait me voir.

Il ne pouvait plus attendre.

Je suis rassurée de le savoir en forme, mais je ne l'attendais pas si tôt !

Je ne suis pas prête...

Si je me suis tant investi dans le défi suprême, c'est oui, par total motivation et par plaisir, mais c'était

aussi par besoin de cesser de me poser des questions en rapport à l'amour et aux autres choses compliquées qui se sont produites ces temps-ci ! Folio Mentol et la Tangerine Clandestine veulent que je sois en couple avec eux, mais je ne me sens pas prête, incapable de choisir, je suis confuse...

J'ai peur de les blesser et de les perdre tous les deux !

Je donnerais tout pour éviter leur question et pour revivre un moment de pure amitié à la place ! J'en ai besoin, je suis un peu trop sensible présentement et toutes ces histoires d'amour, cette culpabilité, cette pression, ne me font absolument pas. Je persiste à rester positive, mais quand même, j'ai des limites, voir Folio Mentol presque mourir pour moi, la Tangerine Clandestine si triste, sans parler du « peut-être » suicide de l'Arachide Avide et du Homard Trouillard qui a perdu un doigt, je, je... au secours !

Le Hareng Marrant a raison, j'ai besoin de me reposer ces temps-ci !

J'ai besoin de moments doux, d'amitié, de réconfort, de compréhension...

Sans même me saluer, profitant de l'absence de ma mère, Folio Mentol plonge ses yeux profonds dans les miens, place un genou par terre et tout en me montrant la plus belle des bagues, il me demande :

- Veux-tu m'épouser et sauver le monde avec moi, pour le meilleur et pour le pire ?
- Non.

À suivre dans le chapitre 20 :
La fin d'un monde